

Atlas Mondial des Sécheresses : Un Rapport de Référence Révèle la Nature Systémique des Risques Liés aux Catastrophes et Souligne la Nécessité de Plans Nationaux et d'une Coopération Internationale

Atlas lancé alors que les États membres de la CNULCD, réunis à Riyad, négocient des efforts pour renforcer la résilience face à la sécheresse

Riyad, Arabie Saoudite — Alors que les sécheresses records deviennent une nouvelle norme dans le monde, la Convention des Nations Unies sur la Lutte contre la Désertification (CNULCD) et le Centre Commun de Recherche (CCR) de la Commission européenne lancent la publication mondiale la plus complète sur les risques liés aux sécheresses et les solutions possibles, un appel urgent à l'action pour les dirigeants et citoyens du monde entier.

L'Atlas mondial des sécheresses décrit la nature systémique des risques de sécheresse pour des publics spécialisés et non spécialisés. À travers des dizaines de cartes, d'infographies et d'études de cas, il montre comment les risques de sécheresse sont interconnectés dans des secteurs tels que l'énergie, l'agriculture, le transport fluvial et le commerce international, et comment ils peuvent déclencher des effets en cascade, exacerbant les inégalités et les conflits, tout en menaçant la santé publique.

Co-produit avec la Fondation de Recherche CIMA (Italie), l'Université Libre d'Amsterdam (Pays-Bas) et l'Institut des Nations Unies pour l'Environnement et la Sécurité Humaine (Allemagne), cette publication intervient alors que les 197 États membres de la CNULCD, réunis à Riyad, négocient des moyens de renforcer la résilience de l'humanité face à des sécheresses plus sévères.

Les sécheresses figurent parmi les catastrophes les plus coûteuses et meurtrières au monde et devraient affecter trois personnes sur quatre d'ici 2050. Cependant, de nombreux pays et secteurs échouent encore à se préparer adéquatement, faute d'actions, de politiques, d'investissements et d'incitations appropriés.

« L'Atlas mondial des sécheresses invite les gouvernements, les dirigeants d'entreprises et les décideurs à tous les niveaux à repenser radicalement leurs décisions et leur gestion des risques liés à la sécheresse », a déclaré **Ibrahim Thiaw**, Secrétaire exécutif de la CNULCD. « J'appelle toutes les nations, et en particulier les Parties à la CNULCD, à prendre au sérieux les conclusions de l'Atlas. Lors de la COP16 de la CNULCD, les Parties pourraient changer le cours de l'histoire vers une résilience face à la sécheresse. Saisissons cette occasion avec la conviction que l'Atlas offre une voie vers un avenir plus résilient pour tous. »

L'Atlas souligne la nécessité de plans nationaux de gestion des sécheresses et d'une coopération internationale pour maintenir les communautés, les économies et les écosystèmes à flot face à des événements plus sévères. Il offre également des orientations pour une gestion proactive et prospective des sécheresses, avec des solutions adaptées à divers secteurs et niveaux de gouvernance.

Les impacts des sécheresses sont généralement moins visibles et attirent moins l'attention que les événements soudains tels que les inondations ou les tremblements de terre. Cela est particulièrement vrai pour les effets sur les écosystèmes, souvent négligés dans les plans nationaux de sécheresse, malgré leurs impacts dévastateurs sur les économies et les communautés. Cependant, les sécheresses à déclenchement rapide, connues sous le nom de « sécheresses éclair », les sécheresses plus intenses — ainsi que leurs impacts plus apparents — deviennent également monnaie courante.

APERÇUS CLÉS DE L'ATLAS

Impacts des sécheresses causées par l'homme

L'*Atlas mondial des sécheresses* explique comment l'aggravation des risques de sécheresse est liée aux activités humaines, puis explore les impacts de la sécheresse dans cinq domaines clés : l'approvisionnement en eau, l'agriculture, l'hydroélectricité, la navigation intérieure et les écosystèmes.

Les sécheresses peuvent réduire la production hydroélectrique, entraînant une hausse des prix de l'énergie ou des coupures de courant, et perturber le commerce international en raison de faibles niveaux d'eau qui entravent le transport fluvial, comme cela a été observé avec le canal de Panama.

Sur le plan environnemental, l'Atlas souligne que, bien que les sécheresses représentent une menace pour les écosystèmes, une plus grande biodiversité peut atténuer leurs impacts. Cela signifie que promouvoir la biodiversité est essentiel pour renforcer la résilience face à la sécheresse et vice versa.

Le nexus alimentation-terre-eau constitue un autre point central de l'Atlas, puisque l'agriculture représente environ 70 % de l'utilisation mondiale d'eau douce et est également gravement affectée par les sécheresses.

La publication examine comment les produits agricoles qui arrivent dans nos assiettes via les chaînes d'approvisionnement mondiales peuvent aggraver les effets des sécheresses et créer des tensions hydriques dans les pays où ils sont produits à travers les transferts d'eau virtuelle. Les petits agriculteurs et les groupes marginalisés sont particulièrement vulnérables en raison des disparités dans l'accès à l'eau et aux ressources nécessaires pour renforcer leur résilience face à la sécheresse.

L'Atlas montre également comment les risques de sécheresse sont interconnectés et pourquoi leurs effets s'étendent à plusieurs secteurs. Les pays qui dépendent de l'hydroélectricité pour leur électricité, par exemple, peuvent subir des coupures de courant pendant les sécheresses. Si cela se produit lors d'une vague de chaleur, cela peut entraîner des hospitalisations et des décès, car les gens ne peuvent pas utiliser de ventilateurs ou de climatiseurs pour rafraîchir leurs habitations.

Leçons tirées des récentes sécheresses

L'Atlas présente 21 études de cas à travers le monde, soulignant qu'aucun pays – quelle que soit sa taille, son PIB ou sa latitude – n'est à l'abri des sécheresses et que tous peuvent mieux s'y préparer.

Par exemple, la publication met en lumière les impacts et les leçons tirées des récentes sécheresses dans les Grandes Plaines des États-Unis, dans la ville de Barcelone en Espagne, et dans le bassin du fleuve Yangtze en Chine. Elle explore également les impacts des sécheresses dans le couloir sec d'Amérique centrale, sur le sous-continent indien et dans la Corne de l'Afrique. D'autres études de cas mettent en évidence les besoins, les ressources et les perspectives spécifiques des communautés autochtones en matière de préparation aux sécheresses.

Les sécheresses ont augmenté de 29 % depuis l'an 2000 en raison du changement climatique et de la gestion non durable des terres et des ressources en eau. Les Nations Unies considèrent les sécheresses d'origine humaine comme une urgence à l'échelle planétaire, mais notent que les risques liés à la sécheresse peuvent être maîtrisés grâce à des actions, des politiques et des investissements appropriés.

Comment renforcer la résilience face à la sécheresse

L'Atlas décrit des mesures concrètes et des voies à suivre pour gérer, réduire et s'adapter aux risques systémiques liés aux sécheresses. Il met en avant les co-bénéfices de ces actions pour différents secteurs et présente des pratiques exemplaires issues de différentes régions.

Les mesures mises en évidence dans l'Atlas se répartissent en trois catégories : la gouvernance (par exemple, les systèmes d'alerte précoce, la microassurance pour les petits exploitants agricoles, les mécanismes de tarification pour l'usage de l'eau), la gestion de l'utilisation des terres (par exemple, la restauration des terres et l'agroforesterie) et la gestion de l'approvisionnement et de l'utilisation de l'eau (par exemple, la réutilisation des eaux usées, la recharge gérée des nappes phréatiques et leur conservation).

Comme le souligne l'Atlas, le Secrétariat de la CNULCD, ses Communautés d'Apprentissage et de Pratique, l'Alliance Internationale pour la Résilience face à la Sécheresse (IDRA), le Centre Commun de Recherche de la Commission Européenne, les réseaux régionaux et mondiaux, ainsi que les institutions partenaires mentionnées dans la publication et les communautés elles-mêmes, peuvent développer et fournir les connaissances, outils et soutiens nécessaires pour transformer la science en politiques et les politiques en actions concrètes pour la résilience face à la sécheresse dès aujourd'hui.

« L'Atlas est une ressource puissante pour créer un élan politique en faveur d'une gestion proactive des risques de sécheresse avant la COP16 de la CNULCD à Riyad. Nous disposons déjà des connaissances et des outils nécessaires pour renforcer notre résilience face à des sécheresses plus sévères. C'est désormais notre responsabilité collective, et dans notre meilleur intérêt, de prendre des mesures pour un avenir résilient face à la sécheresse », résume le

Secrétaire d'État espagnol à l'Environnement, qui co-préside l'Alliance Internationale pour la Résilience face à la Sécheresse (IDRA) avec le Sénégal.

CITATIONS:

Fondation de Recherche CIMA :

« *L'Atlas mondial des sécheresses réunit des experts et des praticiens de différentes disciplines et régions pour créer un outil complet permettant de comprendre et de visualiser les impacts multifacettes de la sécheresse tout en proposant des solutions durables. Cet effort collaboratif constitue un modèle pour l'action politique, soulignant que l'engagement collectif est crucial pour construire des sociétés résilientes et adaptatives* », a déclaré **Lauro Rossi**, directeur de programme à la Fondation de Recherche CIMA, l'un des coordinateurs de l'Atlas.

Marthe Wens, chercheuse senior sur les sécheresses à l'Institut d'Études Environnementales de l'Université Libre d'Amsterdam :

« *Les activités humaines sont à l'origine des sécheresses ou exacerbent leurs impacts sur la société. Cela est clairement illustré dans l'Atlas, basé sur la littérature scientifique et des exemples provenant du monde entier. Cela signifie également qu'à travers notre gestion des terres et de l'eau, nous avons la capacité de réduire les impacts des sécheresses et d'accroître la résilience de nos systèmes.* »

Shen Xiaomeng, directrice de l'UNU-EHS :

« *L'Atlas mondial des sécheresses souligne l'urgence de repenser notre perception et notre approche des risques liés à la sécheresse dans un monde interconnecté. Il nous pousse à aller au-delà des solutions temporaires et à imaginer des réponses systémiques et dynamiques qui réduisent non seulement les risques de manière globale, mais qui priorisent également les plus vulnérables.* »

Hugo Morán, secrétaire d'État espagnol à l'Environnement, qui co-préside l'Alliance Internationale pour la Résilience face à la Sécheresse (IDRA) :

« *Les sécheresses figurent parmi les plus grands défis du 21e siècle. Le changement climatique et la gestion non durable des terres et des ressources en eau les rendent plus fréquentes et plus intenses, affectant les communautés et les écosystèmes. La COP16 de la CNULCD est une opportunité unique pour renforcer les conditions techniques, politiques et financières afin de faire face aux sécheresses, et l'Atlas mondial des sécheresses constitue un instrument clé pour soutenir ces efforts.* »

NOTES

Lancement :

- **À Riyad** : « Dialogue ministériel sur la résilience face à la sécheresse : De Genève à Riyad et au-delà, renforcer les instruments politiques mondiaux et nationaux pour une approche proactive de gestion de la sécheresse ». **15h Riyad (GMT+3), Salle principale du Comité**
- **En ligne** : [UN WebTV](#)

L'Atlas mondial des sécheresses complet sera bientôt disponible en anglais sur le site web de la CNULCD : <https://www.unccd.int/resources/publications/world-drought-atlas>

Demandes médias : press@unccd.int , cc gpallares@unccd.int et terrycollins1@gmail.com

Médias sociaux :

@UNCCD

#UNCCDCOP16 (Principal)

#COP16Riyadh (Secondaire)

À propos de la CNULCD

La Convention des Nations Unies sur la Lutte contre la Désertification (CNULCD) est le seul accord international juridiquement contraignant sur la gestion durable des terres. Elle soutient les communautés et les pays dans la création de richesse et la sécurisation de la nourriture nutritive, de l'eau propre et de l'énergie à travers une gestion durable des terres. Grâce à des partenariats, les 197 parties de la Convention mettent également en place des systèmes robustes pour gérer proactivement les risques de sécheresse. Une gestion responsable des terres, fondée sur des politiques et des sciences solides, contribue à intégrer et à accélérer la réalisation des Objectifs de Développement Durable, renforce la résilience face au changement climatique et prévient la perte de biodiversité.

À propos du Centre Commun de Recherche (CCR) de la Commission Européenne

Le Centre Commun de Recherche (CCR) de la Commission Européenne joue un rôle clé à différentes étapes du cycle des politiques de l'UE en fournissant des connaissances scientifiques indépendantes et basées sur des preuves, soutenant les politiques de l'UE pour avoir un impact positif sur la société. Le CCR travaille en étroite collaboration avec d'autres départements de la Commission, des institutions et agences de l'UE, ainsi qu'avec des partenaires scientifiques et des organisations politiques en Europe et à l'international, offrant une expertise scientifique et des compétences provenant d'une large gamme de disciplines scientifiques.

À propos de la Fondation de Recherche CIMA

La Fondation de Recherche CIMA est un centre d'excellence international dédié à l'étude et à la gestion des risques liés aux conditions climatiques. Fondée en Italie en 2007, CIMA est une organisation de recherche qui combine la recherche scientifique, la technologie appliquée et le développement des capacités pour la réduction des risques de catastrophes. Reconnu pour ses contributions innovantes aux systèmes d'alerte précoce et à l'évaluation des risques, CIMA collabore avec des organisations internationales comme le système des Nations Unies, la Banque mondiale, la Commission Européenne et les gouvernements nationaux, fournissant un soutien scientifique et technique pour des projets dans des régions vulnérables, y compris en Afrique, en Amérique du Sud et dans les Caraïbes, en Asie du Sud-Est et en Méditerranée. Grâce à son approche interdisciplinaire qui intègre les sciences techniques et sociales, CIMA comble le fossé

entre la recherche et l'application pratique. Ses solutions fondées sur des données scientifiques et applicables répondent aux défis du monde réel avec des stratégies basées sur des preuves.

À propos de l'Université Libre d'Amsterdam (Vrije Universiteit)

L'Université Libre d'Amsterdam (VU) est une université unique aux Pays-Bas avec des facultés dans les sciences humaines, les sciences, la technologie, les sciences sociales et les sciences médicales. L'Institut des Études Environnementales (IVM) fait partie de la VU. L'IVM est le plus ancien institut de recherche environnementale des Pays-Bas (créé en 1971) et l'un des principaux instituts mondiaux dans le domaine des sciences de la durabilité. L'IVM travaille à l'avant-garde des débats scientifiques et sociétaux actuels pour contribuer à un avenir plus durable. À travers des recherches solutionnistes, multi-, inter- et transdisciplinaires, les chercheurs de l'IVM cherchent à comprendre la complexité du monde et à proposer des solutions. Ils étudient les processus hydrologiques et climatiques, ainsi que la manière dont ces processus entraînent des risques et des opportunités pour la société, l'économie et l'environnement. Le groupe Risque de Sécheresse de l'IVM développe de nouvelles méthodologies et des résultats pertinents pour les politiques sur les thèmes de l'analyse des risques de sécheresse et de l'adaptation aux sécheresses.

À propos de l'UNU-EHS :

L'Université des Nations Unies est le think tank mondial des Nations Unies. L'Institut pour l'Environnement et la Sécurité Humaine (Bonn, Allemagne) se concentre sur l'avancement de la sécurité humaine et du bien-être en réduisant les risques actuels et futurs liés aux dangers environnementaux et au changement climatique. Ses principaux domaines d'intervention sont les risques et l'adaptation, ainsi que la transformation. <https://unu.edu/ehs>

À propos de l'IDRA :

[L'Alliance Internationale pour la Résilience face à la Sécheresse](#) (IDRA) est la première coalition mondiale à créer un élan politique et à mobiliser des ressources financières et techniques pour un avenir résilient face à la sécheresse. En tant que plateforme croissante de plus de 30 pays et 20 institutions, l'IDRA puise dans les forces collectives de ses membres pour faire avancer les politiques, les actions et le renforcement des capacités pour la préparation à la sécheresse, tout en reconnaissant que notre résilience à la sécheresse et au changement climatique est uniquement aussi forte que celle de nos terres. Le travail de l'IDRA est aligné avec, et soutient, le mandat de la Convention des Nations Unies sur la Lutte contre la Désertification (CNUCLD), qui accueille le Secrétariat de l'IDRA.

FIN